

La Compagnie Graine de Vie

Présente

Blanche-Ebène

Mise en scène, marionnettes et jeu : Laurie Cannac

Musique live : Alexandra Lupidi



Crédit Photo : Yves Petit

Production : La Compagnie Graine de Vie. Production déléguée : Le K Samka.

Création de la Version Rue à MIMA (Mirepoix09) le 5 août 2017 et au Festival Mondial des
Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières les 21, 22 et 23 septembre 2017.
Création de la version salle à L'ECLA le 27 octobre 2017 à 20h30 au Festival Contes Givrés.

Avec le soutien de la Ville de Besançon, du Conseil Général du Doubs, de la Région de Bourgogne Franche Comté et de la DRAC Bourgogne Franche Comté, du Musée des Beaux Arts et d'Archéologie de Besançon, de la Communauté d' Agglomération du Sud Pays Basque. Aides à la résidence: La Minoterie-Création jeune public et éducation artistique, et La Vache Qui Rue et du Théâtre de Corbeil-Essonnes.

KSAMKA

Production déléguée et contact : Karinne Méraud Avril
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

Blanche-Ebène

Conception, mise en scène, marionnettes et jeu
Laurie Cannac

Composition et interprétation musicale
Alexandra Lupidi

Regard extérieur:
Céline Chatelain et Ilka Schönbein

Assistant à la recherche
Serge Lucas

Création lumière et régie générale
Sébastien Choriol

Réalisation et arrangements de la version enregistrée
François Olivier

Costumes
Mégane Robardet

avec les conseils et les retours ponctuels et amicaux de :

Bernard Kudlak - Cirque Plume

Julia Moa Caprez et Igor Sellem - Les Rois Vagabonds

Je me pose la question depuis l'enfance.
Qu'est-ce que la féminité ?
« Coquetterie, douceur, fragilité... » me répondait-on.
Idéal féminin, éternel féminin intimement lié à la séduction.
Mais alors, s'il n'y avait pas d'homme ? Je ne serais donc pas femme ?
Un reflet dans un coeur d'homme ? Un reflet comme identité ?
Une femme-miroir en quelque sorte.

On m'a bien dit aussi que
les femmes pouvaient travailler comme les hommes,
avaient des droits comme les hommes,
faisaient de la politique comme les hommes,
avaient fait leur place aujourd'hui dans le monde qu'avait créé les hommes.

En bref, j'ai bien compris que les femmes étaient fortes comme des hommes !

Et être forte comme une femme, c'est quoi, alors ?

Et puis, j'ai grandi.

Et pour être forte, le côté masculin c'était drôlement pratique.
Mais la question grandissait aussi et exigeait réponse
Alors dans les mythes je l'ai pistée
Elle s'appelait Lilith, Cybèle, Isis, Diane, Morgane, Mélusine...
Elles m'emmenaient en forêt, et savaient le langage des plantes et des animaux
Mon atelier s'est empli d'oiseaux noirs, de sangliers, de femmes biches...
Sans un mot, j'ai tracé un cercle de feu, et invité le public,
un chasseur musicien m'accompagnait en musique,
et nous avons dansé le Sabbat de Mélusine.

Une vieille sorcière portait un sac qui se transformait en immense ventre.
Elle accouchait ainsi de Mélusine qui grandissait parmi mes bêtes sauvages,
Et pour les épargner, séduisait le chasseur, Raymondin, sous les traits d'une biche...
Et le public m'a raconté mon spectacle...
Et ce n'était pas Mélusine.
Elle avait été oubliée, brûlée peut-être
avec les autres femmes-fées, femmes-sorcières, avec les deux cent mille autres ...
Mais alors quel était le fil qui pouvait porter ma parole visuelle ?
Quel était le personnage qui pouvait la relier au public ?

A ma grande surprise, c'est Blanche-Neige qui a toqué à ma porte !
Elle m'a dit : Tu sais, c'est mon histoire, mais ce n'est pas mon vrai nom.
Un jour, ils m'ont rangée dans le blanc,
C'est à ce moment que la femme a perdu l'éventail de ses couleurs.

Je me nomme Blanche-Ebène. blanche comme neige, rouge comme sang, noire comme ébène...

Le Conte

Il était une fois, alors que les flocons tombaient du ciel comme des plumes et du duvet, une reine qui cousait à sa fenêtre, d'un bois d'ébène noir et profond. Tandis qu'elle regardait la belle neige au dehors, elle se piqua le doigt, et trois gouttes de sang tombèrent sur la neige.

C'était si beau qu'elle s'écria: Oh, si seulement je pouvais avoir un enfant aussi blanc que la neige, aussi rouge que le sang, aussi noir que l'ébène !

Il est grand temps de rendre ses couleurs à Blanche-Neige !

Lui redonner un peu de noir en la renommant Blanche-Ebène, petite sorcière en perpétuelle transformation...

Et le rouge du sang qui jaillit de l'aiguille de sa mère, aiguille qui fait écho aux aiguilles servant à l'époque à identifier une sorcière avant de la condamner inmanquablement au bûcher. Cette reine-mère, noire et sans couronne, que nous faisons danser dans un cercle de feu, n'est pas sans évoquer ces centaines de milliers de femmes brûlées.

Et la seule immaculée est la marâtre.

Cette Reine Blanche, obsédée par sa beauté, n'aura qu'un but : tuer la petite héritière du règne de la Reine Noire.

Elle la fait perdre dans la forêt, afin qu'elle y soit dévorée. « Mais les bêtes sauvages ne l'attaquaient pas.», selon Grimm. La forêt est son élément, et un oiseau noir veille sur elle.

La marâtre tue l'oiseau, et ordonne au chasseur de lui ramener le coeur de sa rivale pour le dévorer. C'est alors une biche qui se sacrifiera pour sauver la vie de la jeune fille sauvage...

La Reine Blanche se transforme en vieille vendeuse de colifichets, pour planter dans les cheveux de la jeune fille un peigne empoisonné et l'étouffer dans un corset.

Blanche Ebène est maintenant emprisonnée dans le corps de la marâtre. Il n'y a plus qu'à lui mettre la pomme dans la bouche. Le fruit défendu qui a tant marqué l'image de la femme.

Elle croque et tombe, beauté statufiée, statue vide, sans vie.

Est-ce un arbre ou un prince qui la prend dans ses bras,
comme pour éveiller le coeur indompté qui bat toujours en elle?

Toujours est-il que c'est la forêt qui la ranime et dont elle devient reine,

et même femme-sanglier qui évince d'un coup de hure le vieil ordre des marâtres.

Les Intentions

Inspiration

Partant d'une interrogation profonde sur l'identité féminine, Laurie Cannac a d'abord enquêté sur l'image de la femme à travers les mythes et les contes. Ses sources principales sont les analyses de Marie-Louise Von Franz, élève de Jung, La Femme solaire de Laure Salomon, La Femme celtique et Mélusine de Jean Markale., Caliban et la sorcière de Silvia Federici, L'Ane d'or d'Apulée, Les Métamorphoses d'Ovide, les contes de Grimm...

L'enjeu primordial qui lui est apparu est de représenter le conflit identitaire de la femme, oscillant entre la féminité normative que sa culture lui impose et une intuition plus complète de sa propre féminité.

Après de premiers essais autour de la figure de Mélusine, elle a finalement choisi d'incarner ce conflit au sein d'un conte des frères Grimm inspiré du conflit de Vénus et de Psyché :

Blanche-Neige. Comme à son habitude, elle utilise le conte à la manière de Jung, en l'interprétant comme un rêve de l'humanité, et en représentant chaque personnage en tant que facette de la psyché du personnage principal.

Scénographie et dramaturgie

Elle ramène à la scène l'archaïque cercle de feu, base des anciennes cérémonies païennes et notamment d'initiation. Tracé autour d'un arbre tantôt Ebène, symbole de mort, tantôt Pommier, symbole de vie, il est l'espace cyclique dans lequel vie et mort vont s'affronter. En effet, la dynamique de l'histoire est le trajet de la fille cherchant à se construire en tant que femme, entre les réminiscences de la mère disparue et les attaques meurtrières de la marâtre.

C'est évidemment du conflit intérieur décrit ci-dessus dont il est question: les épisodes de la perte de la mère, du séjour dans la forêt parmi les animaux sauvages, de la survivance aux attaques de la marâtre, de la mort symbolique qui précède la délivrance sont traités comme autant d'étapes initiatiques ouvrant accès à la jeune fille à sa féminité pleine et entière.

Stratifiée de différents niveaux de lecture, la dramaturgie guide le spectateur de façon bien plus sensible qu'intellectuelle. Ainsi, Laurie l'élabore très majoritairement au plateau pour écrire, en images et musique plus qu'en texte, un trajet onirique à travers le conte.

Marionnettes et musique

La technique de marionnettes de corps - appelée aussi masques de corps - que Laurie Cannac a largement approfondie lors de sa collaboration étroite avec Ilka Shönbein prend ici tout son sens: en effet, tous les personnages jaillissant du corps de l'unique comédienne, se confrontant ou se réconfortant en elle, représentent autant de métamorphoses de l'être, de transformations psychique propre à ce trajet initiatique.

Ils sont aussi autant de surprises, de supports de jeu propre à faire naître un panel d'émotions, de ruptures pour bondir d'un registre à l'autre, du clownesque au tragique. La musique live d'Alexandra Lupidi accompagne au plus juste ce processus. Elle puise à la même source que l'esthétique générale du spectacle: dans une forêt celtique, immémoriale.

La Compagnie

La Compagnie Graine de Vie, a été fondée en 1997 à Besançon autour du travail de Laurie Cannac, marionnettiste soliste, afin de promouvoir **un théâtre de marionnette exigeant à la rencontre de tous les publics**. Cette exigence s'inscrit dans des temps de création longs comprenant une multitude de phases de recherche que la collaboration récente avec Ilka Schönbein, marionnettiste de renommée internationale, a largement permis d'approfondir.

Privilégiant l'émotion et la multiplicité des niveaux de lecture, les réalisations de la compagnie, pour la rue et pour la salle, éclectiques dans leurs techniques, ont en commun une recherche du **rapport de la marionnette au corps du comédien**, l'exploration de sa **puissance animiste**, et un **savant dosage d'humour et de poésie**.

En 2009, Faim de loup marque une **rencontre passionnante avec Ilka Schönbein**, mais aussi entre notre démarche et le jeune public. Notre recherche de **différents niveaux de lecture** trouve tout son sens avec les différentes classes d'âge et le « **tout public à partir de 8 ans** ». Sans compter que Laurie Cannac prend beaucoup de plaisir à jouer pour un public si spontané et s'émerveille de sa sensibilité et de sa remarquable acuité. Les rencontres après spectacle nourrissent son travail en cohérence avec l'essence de la marionnette : **parler à l'adulte qui se construit dans l'enfant et à l'enfant qui sommeille dans l'adulte**.

Pendant ces années de tournées dans les théâtres, Laurie Cannac a toujours évoqué l'envie de retravailler dans la rue, et le besoin de trouver la dynamique du rituel pour la nouvelle création s'y prête tout naturellement. Pour elle, **la rue et la salle impliquent des formes différentes qui s'enrichissent mutuellement**.

Principaux spectacles

- **L'Homme de la Manche (1998)**

ms Alexandre PICARD, inspiré du Don Quichotte de Cervantès.
Marionnette à harnais- pour adulte- dans les bars et autres lieux conviviaux.

- **Graine (2000)**

ms Laurie CANNAC, inspiré du conte The Oak Tree de Siusaidh Bolton.
Marionnettes sur table et origami, tout public + 6 ans, sous chapiteau.

- **Petits rêves faits main (2003)**

ms Laurie CANNAC, inspiré de la question : La frugalité est-elle une notion subversive?
Marionnettes à mains nues - tout public + 8 ans – en rue et en salle.

- **Faim de Loup (2009)**

ms Ilka SCHONBEIN, inspiré du Petit Chaperon Rouge.
Marionnettes de corps - tout public + 8ans- en salle.

- **Queue de Poissonne (2013)**

ms Ilka SCHONBEIN, inspiré de La Petite Sirène d'Andersen.
Marionnettes de corps- tout public + 8 ans – en salle.

des extraits vidéos et des photos des derniers spectacles sont disponibles sus www.ksmaka.com

Laurie Cannac

Formée à l'art du comédien notamment au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels ARESTRUP et Alexandre Del Perugia, elle apprend la marionnette en jouant dans la rue.

En 1997, elle fonde la Compagnie Graine de Vie et monte son premier spectacle officiel : **L'Homme de la Manche**, adaptation très personnelle de Don Quichotte, mis en scène par Alexandre Picard, rapidement repérée par le Théâtre de la Marionnette à Paris. L'histoire de Dulcinée qui voyage de ville en ville pour ressusciter la dépouille de Don Quichotte devient alors une réalité pour Laurie pendant dix ans. Retravaillé en 2006 avec Romuald Collinet et Estelle Charlier de La Pendue, le spectacle tourne jusqu'en 2009.

Il crée des rencontres qu'elle saisit comme autant d'opportunités d'apprendre. Elle collabore en tant que marionnettiste avec des compagnies telles que **Justiniana, Pudding Théâtre, Les Chercheurs d'Air, Käfig...** Elle crée alors des marionnettes à échelle urbaine (une marionnette de 5 m de haut, un ptérodactyle volant à 7 m) mais aussi des miniatures à fil, marionnettes sur table, marionnettes portées, et formes inclassables... Elle forme aussi à l'art de la manipulation des danseurs Hip Hop internationaux et des comédiens professionnels.

En 2004, elle crée **Petits Rêves faits main** pour trouver dans l'essence de la manipulation une ode au dénuement. Son petit castelet et sa valise voyageront des années, jusqu'en Perse où elle jouera en hidjab et manteau de rigueur! C'est ce spectacle qu'Ilka Schönbein voit par hasard au festival Momix en 2007. La maestra de la marionnette de renommée internationale l'invite immédiatement une collaboration créative.

Laurie propose alors les projets et les marionnettes, puis les retravaille au plateau avec Ilka qui signe la mise en scène des spectacles. C'est une chance unique de plonger dans l'approche très particulière de la marionnettiste virtuose allemande, qui lui transmet ses techniques de constructions et de manipulation ainsi que son approche de la mise en scène de la dramaturgie qui inscrit la marionnette comme source première d'écriture du spectacle.

Cette collaboration durera de plus de cinq ans. En naîtront deux spectacles inspirés par des contes: **Faim de Loup**, en tournée en France et à l'étranger depuis 2009, représenté plus de 350 fois, nominé en 2010 aux Molières Jeune Public et Queue de Poissonne, plus de 150 fois depuis 2013.

Blanche Ebène est une création personnelle issue de toutes ces expériences et inspirée initialement de la forêt qui entoure son atelier.

Alexandra Lupidi

Alexandra Lupidi, mezzo-soprano, compositrice et instrumentiste (guitares, percussions, contrebasse, accordéon, bidouillages) se révèle très tôt dans le jazz. Elle se produit dans diverses formations, du duo au Big Band, privilégiant l'improvisation vocale et la percussion (*Café Universel, Bilboquet, Duc des Lombards, Sunset...*).

Elle suit une formation lyrique auprès de Christiane Eda-Pierre et de Christophe Le Hazif. Elle aborde la scène dans de nombreux chœurs d'opéra (Châtelet, Opéra-Comique, Opéra de Montpellier, de Rennes, d'Angers...). En tant que soliste elle interprète le rôle de "l'enfant" dans *Der Jasager* de Kurt Weil, mise en scène de Ludovic Lagarde. "Candelas" dans *L'Amour sorcier*, version flamenca, de Manuel De Falla à l'opéra de Rouen et d'Evreux sous la direction de Laurence Equilbey...

Elle renoue avec ses origines italiennes dans le chant traditionnel et dans les créations contemporaines avec le quatuor a cappella *Sanacore* qui se produit en France et à l'étranger. Parallèlement elle compose et joue pour le théâtre et la danse avec les compagnies Arène théâtre, Théâtre du courant d'air, Balançoire, TIC, Retouramont, Théâtre du Shabano... Et également au sein du groupe *Alessandra Lupidi* et du *Stupid trio* qu'elle a créé avec la complicité de Franck Gervais. Chef de chœur, elle a dirigé et composé pour la chorale Pablo Neruda de Bagnolet une messe, *Brève a cappella*, et *l'Enfance de Gargantua*.

Elle compose et joue aux côtés d' Ilka Schönbein dans *La Vieille et la bête, Sinon, je te mange*. Sous sa direction, elle écrit la musique de *Queue de poissonne* de la Cie Graine de Vie.

Céline Châtelain

Comédienne et clown, formé au DUMST de Besançon, Céline Châtelain commence sa carrière avec Vincent Rouche qui la mettra en scène au sein d'un quintet de clown dans le spectacle *Embarquez-les*, qui tournera pendant 7 ans tout autour du globe.

Puis elle développera son clown avec :

Le Théâtre Group dans *Elu*,

Dan Söldeborg, metteur en scène finlandais dans *Circo Crappo , Les voleurs de minutes*,

Un Château en Espagne dans *Nains de jardin*,

Les Urbaindigènes, dans *La revue militaire...*

ainsi que dans les créations de sa propre compagnie, Arnica, dans *Tronches de vie, Tous les mots du monde et Sur ce point précis, je suis d'accord avec toi*.

Parallèlement, elle poursuit son parcours de comédienne notamment avec René Loyon dans *L'Ecole des femmes* et *L'impromptu de Versailles*, Jean-Louis Vuillermoz dans *Casting et Coming out*, avec Ghislain Montiel dans *Caligula....*

Céline Châtelain a apporté son regard extérieur sur : *Petits rêves faits mains, Faim de loup*, et *Queue de Poissonne* de la Cie Graine de Vie. C'est une collaboratrice précieuse à la fois par l'acuité de ses retours en termes de mouvement, jeu et rythme, et par son expertise en terme de jeu clownesque qui apporte cette touche que Laurie Cannac cherche toujours à apporter à son travail.

Sébastien Choriol

Après une formation de technicien Son et Multimédia à Institut d'Étude et de Recherche sur la Nouvelle Communication à Montreuil, il commence le métier de créateur lumière et de régisseur technique en 2003 et travaille pour différentes compagnies de théâtre, de marionnettes, de comédie musicale... Il conçoit lumière et/ou scénographie (Europeen Stage, Ilka Schönbein, ...). Il travaille aussi sur des festivals comme Méli'même et le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Il est régisseur général sur Jonglissimo, Musique en Omois, ou encore le Festival Croix Rouge. Il réalise également l'illumination de divers monuments. Laurie Cannac le rencontre alors qu'il conçoit **Chair de ma chair**, d'Ilka Schönbein. Il crée alors la lumière de **Faim de loup** et **Queue de Poissonne**, et participe aux tournées.

François Olivier

Après un Diplôme de réalisateur audiovisuel option son de l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle. , François Olivier réalise des bandes-son pour le théâtre : **Le Misanthrope** par la compagnie Acte 2, pour Beyrouth et le Liban, **La Novice et la Vertu** de Jean-Louis BAUER, mise en scène d'Antoine Campo, **La Diva d'Auschwitz** de Jean-Louis BAUER, mise en scène d'Antoine Campo, **Bobby Fischer vit à Pasadena** de Lars Noren, mise en scène de Claude Baqué, **Anatole** d'Arthur Schnitzler, avec Zabou BREITMAN et Carlo BRANDT, **Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas papa** écrit et interprété par Jacques GAMBLIN, **Eaux Dormantes** de Lars Noren, mise en scène de Claude Baqué, **Il était 3 fois** de Zazie Hayoun , **Faim de Loup**, version française et anglaise, et **Queue de Poissonne**, version française et allemande, pour la Cie Graine de Vie. Il est aussi régisseur son sur **La Dame de la Mer** d'Ibsen avec Camille et Didier Flamand. Il réalise du son en Studio et design sonore et enregistre des speaks. Il mixe des films vidéo pour l'institutionnel et le multimédia. Il enregistre et mixe des musiques originales. Il mixe des bandes son pour Studio K, Société audiovisuelle spécialisée dans la muséographie. Il fait des prises de son de musique classique. Il est ingénieur du son sur des conventions et des événementiels ainsi que sur des plateaux de télévision. Il est chef-opérateur son sur des tournages vidéo.

Blanche-Ebène
Fiche technique et financière
Tout Public à partir de 8 ans
Fiche technique sur demande

Version rue

Durée - 50 mn - Jauge : 200 a plat ou 300 avec Gradins

Espace Scénique:

**Diamètre nécessaire sur sol plat : - Cercle d'un diamètre de 11 m
aire de jeu (8m) + cercle de feu & éclairage + Musicienne et Régisseur**

Version salle

Durée - 55 mn - Jauge : 250

Espace scénique minimum : 7*7

KSAMKA

Production déléguée et contact : Karinne Méraud Avril
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com